



## Financement des travaux

Pour trouver l'argent nécessaire à la construction, les habitants du quartier de Rechèvres ne manquèrent pas d'imagination. L'organisation de kermesses, la vente de vignettes ou de parpaings symboliques, la fabrication par tous des nombreuses choses qui faisaient défaut, la préparation de pièces de théâtre ou de bals dansants, permirent de financer non seulement la salle de la Cité, mais aussi la future église, projetée dès la fin des années 50.



*Moule pour la fabrication des parpaings.*

Durant les années qui suivirent sa construction, on pouvait profiter des nouveaux films sortis et la salle de la Cité était transformée en salle de cinéma. Les jeunes du quartier y étaient tour à tour trésorier ou placeuse et les recettes commençaient déjà à laisser espérer la construction de la future église Saint-Jean-Baptiste.

La salle de la Cité, à l'occasion des kermesses annuelles, fut utilisée à tour de rôle comme marché couvert (où l'on vendait légumes et fruits, volailles, œufs et beurre...), avec stands de charcuteries, épicerie, mercerie, parfumerie, fleurs. Des apéritifs-concerts avec débit de vins fins et pâtisseries faisaient la joie des consommateurs. Les castors avaient troqué pour un dimanche, la pelle pour le tablier des garçons de café !



*Le père René Closset, entouré de bénévoles, lors d'une kermesse organisée en vue de collecter des fonds pour le chantier de la Cité.*



*Les Castors posent pour la photo devant le chantier déjà bien avancé.*

## Les castors de Rechèvres-chantier

C'est dans le journal paroissial « La Voix de Saint-Jean-Baptiste » que fut fait appel aux bonnes volontés. Dans les cinq premières semaines, grâce à une équipe de bénévoles, aussi compétents que de bonne humeur, il fut possible de fabriquer 2 400 parpaings, d'achever la terrasse, de bétonner la semelle du sous-sol, et d'épandre les remblais. Ils se firent tantôt terrassiers, tantôt maçons, pour finir verriers, électriciens, charpentiers et couvreurs !



*En 1954, les quatre murs sont debout, la charpente est installée, tous mettront les bouchées doubles pour finir la toiture avant l'été et la cérémonie des communions solennelles.*



*La toiture est installée, mai 1954.*

En novembre 2009, la salle paroissiale de la Cité est détruite pour laisser la place à la construction d'une nouvelle Maison pour Tous, inaugurée le 14 septembre 2012 par le député-maire, Jean-Pierre-Gorges, laquelle porte symboliquement le nom de : « Cité ». De 1952 à nos jours, cette salle de la Cité, héritage du travail et de la vie familiale des habitants de Rechèvres, est devenue le symbole d'une communauté fraternelle au service de la jeunesse et du quartier.

À l'image de l'urbanisme moderne du quartier, le nouveau bâtiment a été conçu en respectant les normes de qualité environnementale. Les six nouvelles salles d'activités y sont spacieuses et insonorisées, et d'une grande modularité. Les cinq salles du rez-de-chaussée peuvent s'ouvrir en une seule. Toutes les associations hébergées dans l'ancienne Cité, ainsi que plusieurs nouvelles associations et le bureau des associations, trouvent leur place dans cette Maison pour Tous. Si l'architecture du nouvel équipement est assez loin de l'édifice initial, construit par les paroissiens dans les années 50, l'esprit associatif du quartier y a été intégralement conservé.



*La nouvelle Maison pour Tous de Rechèvres, inaugurée le 14 septembre 2012. Le nouvel édifice porte le nom de la Cité, l'ancienne salle paroissiale cédée dans les années 50 à la ville de Chartres pour financer la construction de la nouvelle église.*